

REVUE DE PRESSE



LES MAMIES GUITARES





FREDDY MOREZON'PROD

SEPTEMBRE 2014 : 1ERE ÉDITION

Collaboration avec le Pôle seniors de la ville de Toulouse dans le cadre de la semaine « seniors et plus ».

Direction des politiques de la solidarité de la mairie de Toulouse

*Cinq jours d'ateliers divisés en deux fois deux heures de pratique (écriture le matin et musique l'après-midi) ainsi que deux jours de mise en forme et en scène du spectacle en vue de la restitution publique ont été organisés du lundi 15 au mardi 23 Septembre 2014. La représentation a eu lieu le lundi 23 et jeudi 25 Septembre dans le cadre de la semaine «**Senior et plus**» sur la place du Capitole.*

Performance artistique

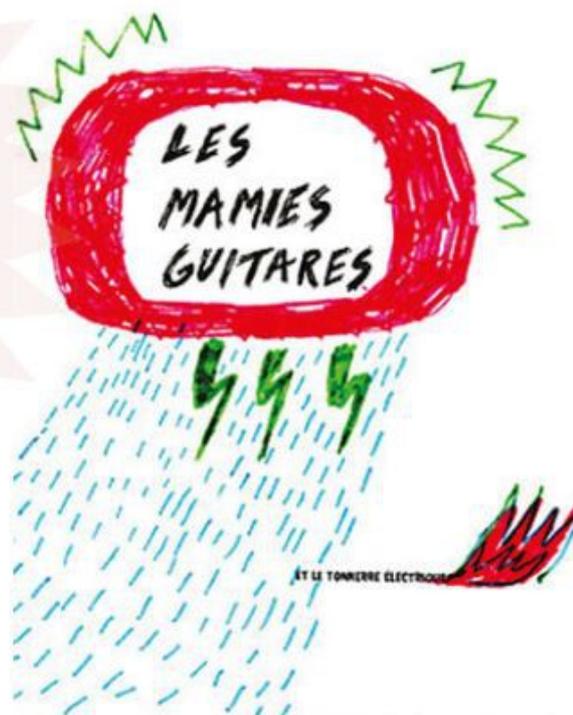
› Les Mamies Guitares

participative

C'est dans le cadre de la semaine "Senior et Plus" que se déroule cette performance pas comme les autres.

Une édition 2014 qui se déroulera du 23 au 27 septembre sur la place du Capitole et qui est placée cette année sous le signe de la transmission et des échanges entre générations. À cette occasion, le collectif Freddy Morezon P.R.O.D. s'associe au Pôle d'animation seniors de la ville de Toulouse avec un projet décalé soutenu par le label "Toulous'Up" 2013 : Les Mamies Guitares. Soient sept seniors, ou plutôt sept « Mamies », armées de leurs sept guitares électriques, qui donneront un concert-performance en direct live. Cette performance est la restitution publique d'un projet mené par les musiciens et artistes Mathieu Sourisseau et Daniel Scalliet, avec sept femmes non-musiciennes. Cinq jours durant, elles ont participé au processus de création par le biais d'ateliers de guitare et d'écriture menés en parallèle. Puis, sur scène, accompagnée des deux artistes, ces sept femmes d'âge mûr formuleront avec dignité des récits de vie, imaginaires ou vécues, entre vérité et mensonge...

• Mardi 23 et jeudi 25 septembre, 17h00, sur la place du Capitole (c'est gratuit!)



Article par Audrey Brégou, chargée de l'agenda culturel de la ville de Toulouse.

www.cultures.toulouse.fr/-/les-mamies-branchent-les-guitares

Publié le 19 septembre 2014

Les Mamies branchent les guitares

Le 23 et le 25 septembre 2014. Imaginez un groupe de rock composé de sept septuagénaires. Quel serait leur message ? Leur combat ? Réponse avec Les Mamies Guitares, projet collectif à voir sur la place du Capitole à l'occasion de la semaine Senior et plus. Mathieu Sourisseau et Daniel Scalliet, du collectif Freddy Morezon prod ont imaginé ce projet sensible, labellisé ToulousUp. Retour sur cette histoire de mamies, de guitare, et de rencontre.

«Fêtées une journée, exploitées toute l'année»

« Notre corps nous appartient »

Voilà les slogans-paroles de ce concert particulier qui résonneront sur la place du Capitole les 23 et 25 septembre. Au micro et aux guitares, Claudie, Nicole, Françoise, Danielle, Rosa, Jackie et Chris. Un groupe de musique éphémère et pour le moins jamais vu. [...] Jamais vu ou presque, parce que les femmes qui ont la main sur les cordes et la parole revendicative; sont nées en 1952, 1943 ou 1938. Et c'est bien pour cela qu'elles ont des choses à dire!

«La femme du 21^e siècle, c'est celle qui l'a vécu»

Les Mamies Guitares ? L'idée est née dans la tête de Mathieu Sourisseau, guitariste sensible du Tigre des Platanes, de la Friture Moderne, formant un splendide duo la chanteuse éthiopienne Etenesh Wassié. Les Mamies Guitares ? *Tout est dit, le titre donne son sens. Que dirait une mamie qui prendrait sa guitare aujourd'hui? Sachant que ces femmes là avaient 20 ans en 1968 ...*. C'est en partant de ce postulat qu'est né ce projet, avec son acolyte de la Friture Moderne, le chanteur et guitariste Daniel Scalliet. *"Car la femme du 21^e siècle, c'est celle qui l'a vécu"*. Ce projet, accompagné par le collectif Freddy Morezon prod.,; s'est étoffé et a reçu la bourse et le label Toulous'Up 2013 de la Ville de Toulouse, qui accompagne les projet artistiques novateurs.

Une République de l'utopie ?

Pendant une semaine, le matin était consacré au recueil de parole, des discussions informelles sur soi,; sur son passé, sa vie, ses envies. «On avait en tête de construire une République de l'utopie» explique Daniel Scalliet. Mais les mamies guitares; l'ont transformée en manifeste : une performance presque meeting, qui parle de leur liberté gagnée, de leurs désirs, de leur place de femme ...jamais acquise. La réécriture de Daniel Scalliet l'a mis en poésie.

Ampoule et brosse à dents pour exprimer les sentiments

[...] Les sons viennent mettre de la couleur sur leurs slogans, de la douceur à la colère, exprimées avec une brosse à dents ou une ampoule.

Une rencontre avant un spectacle

A l'Espace Saint-Cyprien, mi-septembre, les mamies guitare ont passé des heures à régler cette performance, à changer le texte, à caler la technique.; Daniel, note, répète, demande le silence. Mathieu; répète, note, réfléchit. «Ce n'est vraiment pas facile, la guitare» avoue Claudine qui n'était pas 100% partante au départ « Et puis on a commencé à parler, à raconter des anecdotes, sur la vie, la liberté. J'aurais aimé apprendre des accords, mais bon, les musiciens sont déjà très patients !» Chris,elle, ne manque pas une boutade et balance les répliques du tac au tac. « Ici c'est le MLF, qu'est-ce que tu crois?» prévient-t-elle.

Les mamies guitare, c'est une histoire de rencontre avant d'être une histoire de mamies qui rencontrent la guitare. Elles vous attendent donc.

NOVEMBRE 2015 : 2EME EDITION

Collaboration avec le festival Invisible de Brest

Quatre jours durant, du 16 au 20 novembre à l'espace L'Cause, les sept seniors participent au processus de création du projet par le biais d'ateliers de guitare et d'ateliers d'écriture menés en parallèle par Mathieu Sourisseau, pour la musique, et Daniel Scalliet, pour les textes. Après leur restitution du vendredi 20 novembre à 12h30 à l'Espace L'Cause, les Mamies Guitares rejouent à La Carène, salle des musiques acutuelles de Brest à 21h15, dans le Hall, en prélude aux concerts.

La Carène

LIVE DES MAMIES GUITARES !

Les Mamies Guitares est un projet de performance artistique autour de la guitare électrique et de l'écriture avec des seniors non-professionnels. Quatre jours durant, du 16 au 20 novembre à l'espace L'Cause, sept seniors participent au processus de création du projet par le biais d'ateliers de guitare et d'ateliers d'écriture menés en parallèle par Mathieu Sourisseau, pour la musique, et Daniel Scalliet, pour les textes.

« Ce que nous sommes, ce que nous étions, ce que nous aurions pu être... » est le leitmotiv du projet. Il est question de l'empreinte que nous laissons ou que nous fantasmons. Ainsi, sur scène, accompagnées des deux artistes, sept femmes d'âge mûr formuleront avec dignité des récits de vie, imaginaires ou vécues, entre vérité et mensonge.

Après leur restitution vendredi 20 novembre à 12h30 à l'Espace L'Cause, les Mamies Guitares déboulent à La Carène et viennent poser leurs riffs à 21h15, dans le Hall, en prélude aux concerts !

En coproduction avec Freddy Morezon' p.r.o.d.

Avec le soutien de la Ville de Brest (CCAS)

En partenariat avec L'Cause, le CCAS de Brest, L'association Les Pourquoi pas vieilles, l'ORB et la Carène

Posté le mardi 17 novembre 2015

<http://www.lacarene.fr/Live-des-Mamies-Guitares.html>

Mamies Guitares : « Affirmer la liberté, radoter c'est mourir »

Daniel Scalliet anime des ateliers d'écriture à travers l'hexagone. Avec le musicien Mathieu Sourisseau, il dirige une performance « artistique » auprès d'un public de femmes seniors éloignées de la pratique instrumentale pour leur offrir un temps d'expression éphémère et original.

Marguerite Castel : En quoi s'agit-il d'une performance artistique alors que votre public pas de pratique d'un instrument?

Daniel Scalliet : C'est une expérience avant tout. On ne prétend pas apprendre à ces femmes à jouer de la guitare électrique en cinq jours. Mais on va les diriger comme une chorale en leur adressant certains signes de la main selon des dynamiques et des nuances. Les guitares sont accordées en open tuning, il n'y a donc pas de dissonance, ce n'est pas une cacophonie. Elles utilisent les guitares comme des résonateurs, qu'elles frottent avec différents objets. Leur matière sonore évolue, parfois avec improvisation.

Pourquoi avoir choisi la guitare électrique comme instrument en support de leurs paroles?

Parce que c'est un instrument qui a révolutionné la musique au lendemain de la Seconde guerre mondiale, c'est un symbole fort de liberté. Et puis associer des guitares à des mamies, ça bouscule les habitudes, alors que les deux se sont normalisées dans la société.

Qui sont ces Mamies? Comment les avez-vous rencontrées?

Elles ont été proposées par différentes associations de Brest lorsque l'on a lancé ce projet. Nous les avons rencontrées et retenues en fonction de leur curiosité, de leur envie de partir dans cette aventure, de prendre des risques.

Ce sont des femmes indépendantes avec différents parcours de vie. L'une a connu la Libération à Paris, l'autre des attentats à Paris dans les années 80 et une autre est née au coeur de la guerre d'Algérie. Malgré ces « bagages », elles ne s'isolent pas, elles ne sont pas fanées, elles affirment leur liberté car elles ont compris que radoter c'est mourir.

Quelle tonalité ressort de vos premiers jours de travaux?

À la différence du groupe de Toulouse qui tournait beaucoup autour de la place de la femme (notamment par rapport aux hommes), le propos de mamies brestoises touche à l'universel. Il a été marqué par les attentats à Paris du week-end, c'est indéniable, mais pas seulement. Leur parole n'est pas tournée vers le soi, mais vers une quête d'unité. Elles expriment leur parole que je guide durant la séance, j'en retiens ensuite les correspondances et le soir je compile le tout pour viser une cohérence. Ce n'est pas un atelier d'écriture traditionnel et on n'est pas là non plus pour soigner une pathologie ni pour faire du rock! Elles acceptent de s'aventurer vers des formes qu'elles n'ont jamais explorées. L'intérêt tient justement du fait qu'elles soient amatrices. Cette expérience serait impossible avec des musiciens, il n'y aurait pas ce lâcher prise qui leur permet de se laisser embarquer et de nous faire confiance. C'est une création éphémère, dont la beauté vient de cette fraîcheur.

Par Marguerite Castel

publié le 19 novembre 2015 à 18 h 04

<http://le-poullailler.fr/2015/11/mamies-guitares-affirmer-la-liberte-radoter-cest-mourir/>

Parenthèse à Brest

Sur la pointe bretonne où les habitudes musicales sont bien ancrées, le festival Invisible complète depuis 10 ans une offre locale déjà fournie avec une couche tendre et variée de culture alternative à guitares.

Certes, quitter Paris après les attentats du 13 novembre était une aubaine, mais il fallait veiller à ne pas trop se dépayser : pour rester dans l'ambiance, des perquisitions ont secoué Brest avant le festival Invisible, le fameux imam local étant particulièrement remonté contre la musique. Pour autant, on respire un air bien moins chargé qu'à Paris dans les rues brestoises, et Invisible constitue une bulle bienveillante au sein de la Carène, l'un des très nombreux équipements de cette ville décidément bien pourvue en institutions musicales. [...]

Le pavé est mouillé jusqu'à la Carène, mais c'est mamie qui nous accueille le vendredi soir, ou plus exactement un orchestre de grand-mères, les Mamies Guitares, réunies lors d'un atelier de 5 jours dans un centre social du coin. Elles sont sept sous la direction de deux conducteurs, elles alternent entre textes engagés de leur cru, écho poignant et naïf aux événements récents, et diverses attaques électriques en maltraitant leurs guitares selon la tradition noise/improv. Anecdotique de prime abord, le projet gagne en poids par la force de ses imperfections, son décalage avec la scène à laquelle elle fait référence, souvent occupée par des hommes plutôt ronchons entre 30 et 60 ans, et la sincérité de son témoignage. On notera également que ce concert-performance, entre spoken-word et guitare expérimentale, demeurera la proposition la plus extrême musicalement de tout le weekend, et c'est quelque chose pour un panel de non-musiciennes de 60 à 80 ans.

Par Thomas Corlin

publié le 2 décembre 2015

<http://www.mouvement.net/critiques/critiques/parenthese-a-brest>

L'Invisible se montre depuis dix ans

L'ambition du festival est d'ouvrir les portes de l'étrange et du singulier aux personnes intéressées par la musique indépendante qu'il défend. C'est à Brest, du 18 au 21 novembre.

• L'Invisible, c'est quoi ?

Un événement devenu une référence pour la défense de la musique indépendante. « Un festival qui porte un vrai projet alternatif et une philosophie transparente : ouvrir les portes de l'étrange et du singulier au plus grand nombre », détaillent les organisateurs. L'édition 2015 aura lieu du 18 au 21 novembre.

• Une édition anniversaire

Le festival s'apprête à vivre sa dixième édition. « Eh oui, nous avons tenu le coup ! lance Maëlle Le Gouëfflec, la coordinatrice. Nous le devons à nos nombreux partenaires et aux artistes qui reviennent. L'Invisible est fidèle dans ses relations humaines... »

• Une campagne de financement participatif

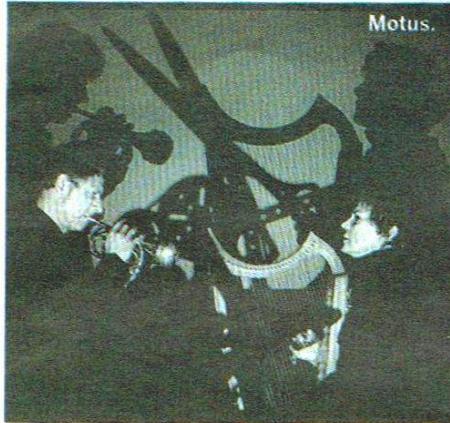
Elle a pour objectif de récolter au moins 1000 euros sur KissKissBankBank. « Parce qu'Invisible est un festival qui innove, et ça coûte... »

• Un before

Un florilège de dix ans d'Invisible « proposé par Nico et Jean-Mich', animateurs sur Fréquence mutine ». Samedi 14 novembre à 19 h au Rock circus, 152 rue Jaurès à Brest.

• Deux soirées à La Carène

Avec Claude Madame, GaBLé,



Enablers, Fat Supper, Kim, vendredi 20 novembre à 21 h 30. Les Mamies Guitares, Claude Madame, Filiamotsa et Bagarre samedi 21 novembre à 20 h 30.

• Un bal du samedi soir

Pour finir la soirée du 21 novembre à La Carène, *boum dans ton cœur* avec Les Suzettes !

• Un ciné spectacle pour le jeune public

Le Ciné Zinzin, un spectacle de contes en films d'animation,

réalisé par Yannick Lecœur. Mercredi 18 à 14 h à La Carène.

• Un atelier pour les seniors

Les Mamies Guitares, un atelier performance artistique où quatre seniors non-professionnelles vont créer un spectacle avec Freddy Morezon' prod et L'Cause. Et le présenter vendredi 20 à 12 h 30 à l'Espace L'Cause. Soupe offerte.

• Et aussi

Manuel J Grotesque à Bad

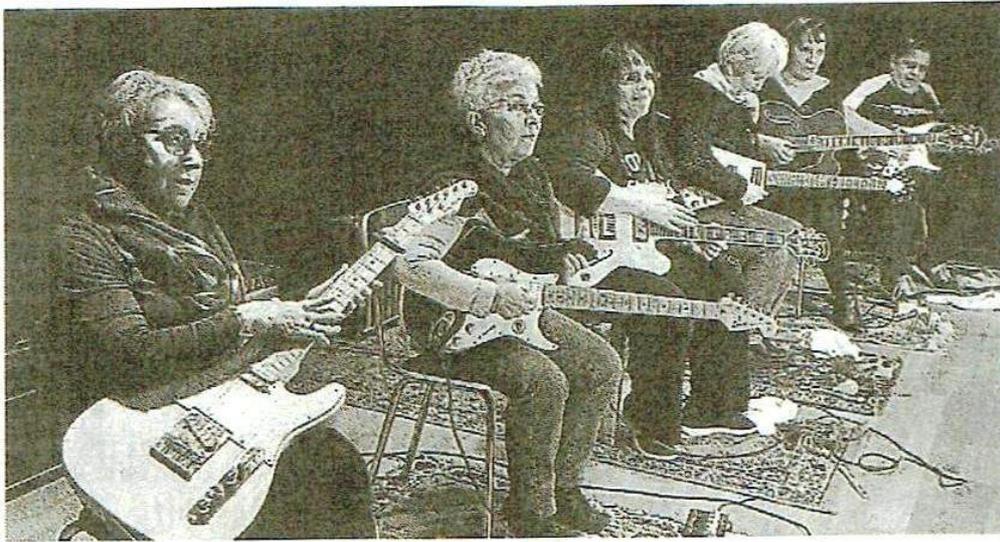
Seeds shop mercredi 18 novembre à 18 h, Gaspar Claus et L'étrangleuse à Passerelle (avec Penn ar jazz) jeudi 19 à 20 h 30, Motus au Quartz vendredi 20 à 19 h 30, Centre du monde au Mouton à 5 pattes samedi 21 à 18 h. Expo, dégustation invisible, dédicaces...

Yann Guénégo

➤ Du 18 au 21 novembre à Brest.
www.festivalinvisible.com

La fureur électrique des Mamies Guitares

Elles sont sept, entre 54 et 80 ans. Pour le festival Invisible, elles s'emparent d'une guitare pour la première fois.



Beatrice Le Grand

Les Mamies Guitares tricotent leur « rêve sonore ».

Elles s'appellent Brigitte, Dominique, Élisabeth, Hélène, Jeanne-Marie, Régine et Viviane. Et elles sont les Mamies Guitares. La plus âgée a 80 ans, la plus jeune 54. Toutes les sept répondent à l'invitation du 10^e festival Invisible, toujours à l'affût de projets culturels faits main, hors des sentiers battus, pour toucher de nouveaux publics ou approcher, avec sensibilité, des esthétiques de traviole.

« Les gens vont s'imaginer voir de vieilles rockeuses jouer de la guitare électrique, mais ce n'est pas du tout ça ! commence Dominique. On a passé notre vie à l'entendre sans jamais la pratiquer ! »

Les musiciens Mathieu Sourisseau et Daniel Scalliet leur écrivent une performance sur mesures : « C'est, déjà, une image très forte de voir sept femmes s'emparer de leurs guitares électriques, remarque Mathieu Sourisseau. Ces Mamies Guitares sont à elles seules un manifeste, une prise de position. »

Les Mamies Guitares se sont inventé une identité commune : « Quand

on a commencé, lundi, nous étions sous le choc de l'attentat, le climat était particulier, racontent Brigitte et Jeanne-Marie. Alors, on s'est demandé comment réagiraient des Mamies Guitares brestoises, des femmes qui ont connu plusieurs guerres, la Seconde Guerre mondiale, celle d'Algérie, Mai 68... »

Elles traduisent leurs sentiments par un coup de tonnerre : « Méfiez-vous de notre fureur électrique ! » Leurs guitares « dénotent » mais jamais elles ne « radotent ». Elles tricotent leur « rêve sonore ». Mère-grand, mémé, mamie gâteau, mamgoz ? « On transmet ce qu'on est, on regarde vers l'avenir, on se sent solidaires de la génération actuelle, qui ne se marre pas tous les jours, disent-elles. Et l'on rappelle, aussi que vivre, c'est vieillir ! »

Frédérique GUIZIOU.

Vendredi 20, à 12 h 30, à l'espace L'Cause, 4, rue Ernest-Renan et à 21 h 15, à la Carène.

La fureur électrique des Mamies Guitares

Insolite. Au festival Invisible, à Brest (Finistère), elles s'emparent d'une guitare pour la première fois. Et ça les rend fortes et fières d'être... vieilles !



Beatrice Le Grand

Les Mamies Guitares, des « vieilles du XXI^e siècle » bien vivantes.

Reportage

Elles sont les Mamies Guitares. Et elles ont la corde sensible, Brigitte, Dominique, Élisabeth, Hélène, Jeanne-Marie, Régine et Viviane ! La plus âgée a 80 ans, la plus jeune, 54. Toutes les sept ont répondu présent à l'invitation du 10^e festival Invisible, toujours à l'affût de projets culturels faits main, hors des sentiers battus, pour toucher de nouveaux publics, quitte à présenter des esthétiques « de traviole ».

« Les gens s'imaginent de vieilles rockeuses qui jouent de la guitare électrique, mais ce n'est pas ça, commence Dominique. On a passé notre vie à l'entendre sans jamais la pratiquer ! »

L'instrument en bandoulière, en évitant que le foulard s'y emmêle, les gestes plus ou moins assurés, pas toujours à l'aise avec l'idée de prendre la parole sur scène, toutes

siciens Mathieu Sourisseau et Daniel Scalliet leur ont écrit, avec passion, cette performance sur mesure.

« C'est une image très forte, ces sept femmes qui s'emparent de guitares électriques, remarque Mathieu Sourisseau, qui les dirige par signes. Ces Mamies Guitares sont à elles seules un manifeste, une prise de position. »

« Vivre, c'est vieillir ! »

Elles se sont inventé une identité guerrière : « Quand on a commencé, lundi, nous étions sous le choc des attentats, le climat était particulier. On vient de milieux très différents et nos expériences de vie ne se ressemblent pas. Pourtant – est-ce l'émotion commune ? – nous avons très vite formé un groupe très soudé, racontent Brigitte et Jeanne-Marie. On est devenues ces Mamies Guitares brestoises, ces femmes aguerries qui ont connu plusieurs

Leur spectacle commence par un coup de tonnerre, expression de leurs sentiments primaires : « **Méfiez-vous de notre fureur électrique !** » Considérées comme de simples « émetteurs de sons », leurs guitares « dénotent », mais jamais ne « radotent ». Grâce à des instruments en « open tuning » (les cordes sont réglées pour former un accord), elles réussissent à « tricoter leur rêve sonore ».

Mère-grand, mémé, mamie gâteau, mamy blue, mam goz ? « On transmet ce qu'on est, on regarde vers l'avenir, on se sent solidaire de la génération actuelle qui, décidément, ne se marre pas tous les jours, disent-elles, les yeux brillants. Vivre, c'est vieillir ! Être mort, ça veut dire qu'on ne va plus vieillir... On a de la chance d'être vieilles ! »

Frédérique GUIZIOU.

Ouest France. 21-22 novembre 2015

AVRIL 2016 : 3ÈME EDITION

Collaboration avec la salle de musiques actuelles La Vapeur, à Dijon

Six jours durant, du 4 au 9 avril à la salle des musiques actuelles La Vapeur à Dijon et au Centre Socioculturel de la Fontaine d'Ouche, les six seniors participent au processus de création du projet par le biais d'ateliers de guitare et d'ateliers d'écriture menés en parallèle par Mathieu Sourisseau, pour la musique, et Daniel Scalliet, pour les textes. Après leur restitution du vendredi 8 avril à 18h30 à l'Atheneum, les Mamies Guitares rejouent au Centre Socioculturel de la Fontaine d'Ouche le samedi 9 avril à 17h.

Les Mamies Guitares débarquent à Dijon !

Inédite en Bourgogne, une expérience de création musicale rassemble pendant une semaine 6 femmes seniors non musiciennes et deux artistes professionnels. Le résultat sera joué sur scène les 8 et 9 avril 2016.



© Sylvain Bouillot Les Mamies Guitares ou quand 7 femmes "non musiciennes" collaborent avec des artistes !

"Les Mamies Guitares et le tonnerre électrique" : voilà le nom de ce projet mené conjointement à Dijon par La Vapeur et le Centre Socioculturel de la Fontaine d'Ouche.

L'idée était née en 2014 à Toulouse et elle avait déjà été reprise à Brest l'an dernier.

Six personnes âgées, six femmes, ont accepté de participer à ce beau moment. L'objectif est d'allier **création artistique et action culturelle**.

A l'aide de deux artistes (Mathieu Sourisseau pour la musique et Daniel Scalliet pour l'écriture), les six Mamies Guitares créent leur propre performance.

Aucune d'entre elles n'avaient déjà joué de l'instrument.

Parfaitement novices, elles ont ainsi écrit et composé au cours de quatre journées d'ateliers.

C'est l'occasion pour ces femmes à la fois de se familiariser avec la guitare, mais aussi de faire des

rencontres et de découvrir un milieu qui leur est totalement inconnu.

Leur "travail" sera présenté en public à l'**Athénéum vendredi 8 avril à 18h30 et samedi 9 avril à 17h au centre de la Fontaine d'Ouche.**

Par Eric Sicaud

Publié le 07/04/2016 | 15:46, mis à jour le 07/04/2016 | 20:15

ESPACE VIDEOS

Video teaser du projet à Toulouse : www.youtube.com/watch?v=n0ZB18tJvLU

Vidéo complète du projet à Toulouse : www.youtube.com/watch?v=Q1yjJ7y-fwA

Reportage France 3 sur l'édition à Brest : www.youtube.com/watch?v=IOps1KO9XgE

Reportage TV Résidences sur l'édition à Brest : <https://www.youtube.com/watch?v=uNjnSWpLaYw>

Reportage France 3 sur l'édition à Dijon: <http://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne/cote-d-or/dijon/les-mamies-guitares-debarquent-dijon-970449.html>